observation sur un coup de sabre qui avoit Emporté une partie Du parietal Droit, Et mis a Decouvert La Dure mere guery Par La Reunion

n°. 23.

Au mois de fevrier 1745 un Cavallier agé de 22 a 23 ans receu un Coup de sabre sur Le parietal droit qui porté endedolant Enleva une portion Considerable de los La quelle n'Etoit retenüe que par une tres petite portion du cuir chevelu. Les deux tables de Los Enlevez il se trouva un petit trepan naturel de La Largeur denviron une grande Lentille, dans cet Etat Le Cavallier ne jugea pas apropos de m'appeller, esperant de cacher son Etat a ses officiers il se contenta donc de relever Le Lambeau, et D'appliquer dessus son mouchoir quil eu La precaution de saupoudrer de tabac affin d'arreter Le sang qui Lincommodoit beaucoup.
C'Etoit Vers les quatre heures du matin que ce Cavallier avoit Etté Blessé Et il ne me fut amené qua deux heures apres midy quil Etoit tombé plusieurs fois Dans des mouvements Convulsifs assez Violents, je deffis son mouchoir et trouvay que La dure mere avoit formé une hernie qui Excedoit Lepaisseur de Los de plus de quatre Lignes, et formoit au dessus du trou une espece de petit Champignon Extremement Livide; Le malade se plaignoit d'une douleur quil me designoit Luy prendre depuis Lendroit de la playe jusqu'au trou occipital, Et plus Considerable a droite qua gauche; Le malade dans cet Etat. je fus tanté de jetter Le Lambeau Bas Et pancer La playe Comme un trepan ordinaire, mais La jeunesse Et Le Bon temperament du sujet joints a ce que Les accidents n'Etoient pas Violents, me determinerent a tanter La reunion qui cependent me paroissoit Extremement difficile 1°. acause de L'Espace de tems quil y avoit que La Blessure avoit Etté ~~faitte~~ sans etre pancée 2°. Acause de Litirie de la dure mere et de sa Lividité 3°. Acause de La Crispation quavoit produit Le tabac, et Enfin par raport aux mouvements Convulsifs Dont cet homme avoit Etté atteint; Touttes Ces difficultez ne m'Empecherent point de tanter La reunion, je Commencay par faire rentrer mais difficilement La portion de La dure mere qui avoit passé par Le trou du parietal, a peine cette portion fut elle rentrée que Le malade (qui avoit des mouvements convulsifs sans perdre Connoissance) me dit quil ne ressentoit plus de douleur a La teste Et quil ressentoit une fraicheur dans tout Lespace ou Linstant dauparavant La douleur Etoit plus Violente, La dure mere rentrée il sortit quelques gouttes d'une serosité sanguinolente. japprehenday que La dure mere n'eut Etté Blessée En La reduisant par deux petites Esquiles non separez de Los mais diametralement opposez. Ensuitte je bassinay La playe avec un peu de Vin tiede de méme que Le Lambeau qui me presenta une difficulté par La Crispation ou renversement de ses bords sur La petitte piece d'Os. Ce qui formoit Veritablement La figure d'un Champignon, je Levay cette Difficulté par trois Coups de cizeau et rappliquay Le Lambeau Le plus en situation quil me fut possible je pratiquay a chaque angle un point de suture ayant soinde Les faire Croiser pour que La reunion s'en fit plus promptement, mes points finis je mis au tour de La playe un petit plumaceau imbibé de Beaume du Commandeur Ensuitte j'appliquay une Compresse debordante La playe de trois travers de Doigt Et

ARC, 145 n° 125

Et Diminuay toutte Les autres pour finir par un espece de Cône ou pain de sucre, je mis, par dessus une Croix de matthe dont Les angles en se Croisant formoient un un Appareil extremement uni je maintins Le tout avec Le grand Couvre chef, je saignay quatre fois mon malade jusqua minuit je Luy fis donner un Lavement Legerement purgatif qui Le Vuida Considerablement, je Le reduisis a une diette Exacte ne Luy permettant quun bouillon Leger touts Les quatre heures. pour Boisson ordinaire une decoction Vulneraire, mon malade passa La nuit assez tranquilement, Mais Vers Les sept heures je luy trouvay beaucoup de fievre Les yeux extremement Enflammez, Et Les paupieres oedemateuses Le Malade Conservant toujours sa raison Et n'Etant retombé dans aucuns des mouvements convulsifs qui avoient precedé Le 1.er pancement) Dans Le cours de La matinée je luy fis faire deux amples saignéez, Et un Lavement avec une simple decoction de son et de graine de Lin, j'Arrosay Mon appareil (sans y rien deffaire) avec L'Eau tiede seule dans la quelle j'avois fait fondre une pincée ou deux de sel Commun; Vers Les deux heures Le malade Etoit assez tranquille, mais a Cinq je Le trouvay dans un transport Violent, je Visitay ma playe a Laquelle je trouvay un gonflement Considerable, et touts mes points prets a se dechirer je Les vestaschay sur Le Champ, et ne tins Le Lambeau assujeti qu'avec mon Bandage que j'arrosay a L'Ordinaire avec Leau tiede, je Le fis saigner du pied et La fis reiterer deux fois dans Le Cours de La soirée, La nuit fut assez Calme jusques Vers Les quatre heures que je Luy trouvay Beaucoup d'agitation et Le transport je Luy fis sur Le champ une quatrième saignée du pied, je Visitay La playe Et trouvay que Le gonflement avoit diminüé sensiblement, Cerjour La La fievre Et le transport Cesserent absolument Le Lendemain je Levay mon appareil je trouvay La playe sans gonflement, pour lors je resserray un peu mes points de sutures et a chaque pancement je Les resserray jusqua ce quils fussent rapprochez Comme au premier appareil, je ne me servois sur mon plumaceau que d'Eau tiede de même quau reste de L'Appareil, Cette Manoeuvre ma si bien Reussi que Le quatorze de sa blessure Le malade sortit, guery a Lexception d'une douleur sourde a L'Endroit de La playe, et d'une petitte supuration sanguinolente par un des points de suture, Les quels accidents n'ont duré que sept a [...] jours, je n'appliquay dans ces derniers tems qu'un simple Emplatre de Betonica./.

Reflexions

Les Deux tables Enlevéez il ne pouvoit se faire qu'un trepan, je L'apelle improprement naturel Mais je presume qu'on me rendra justice mon idée etant de faire sentir quil en fait par Le Coup du Sabre Le Lambeau saupoudré de tabac me fit apprehender de ne pouvoir parvenir a La reunion, pour plusieurs raisons La 1.e a cause de La Crispation des Vaisseaux qui ne pouvant plus s'aboucher ny verser Ce suc Propre a La reunion me paroissoient peu en Etat de former ce gluten dont

Monsieur de Garangeot nous parle dans son traitté des Operations. 2° L'Experience journalliere nous apprend que sitot qu'un os a etté exposé quelque tems a L'air il faut qu'il s'exfolie, non seulement cette portion y avoit Resté dix heures mais Encor elle etoit toutte Couverte de tabac, 3° une partie Enlevée et separée de son tout pendent dix heures ne me donnoit d'autre esperence de reunion que La Confiance que jay aux soins que La nature prend a nous Conserver Et a L'observation Du nez inserée Dans Le traitté des operations de Mr de Garangeot Les mouvements Convulsifs arrivez au malade avant Le premier pansement et finis tout de suitte me paroissent n'avoir etté produits que par L'irritation que Le tabac avoit Causé a La dure mere et je regarde sa sortie Comme L'effet des mouvements violents dont Le Malade fut agité qui faisant un mouvement de stagnation dans touts Les Vaisseaux du Cerveau obligerent Cette portion de La dure mere a s'echaper, et a former une hernie: a cette hernie suivit La douleur que Le malade ressentoit depuis La playe jusqu'au trou occipital La quelle Etoit plus violente du coté du coup a cause que Le tiraillement y Etoit plus considerable qu'il n'etoit dans Le reste de son Etendüe; sa Lividité n'etoit que La pression Des Vaisseaux sanguins dont cette menbrane est trés parsemée Ces accidents Cesserent sitot La reduction faitte, et La fraicheur que Le malade me dit ressentir sur tout du coté droit, n'est autre chose que La Liberté de La circulation Retablie par La reduction de La dure mere; Les deux esquilles ne me firent point abandonner mon projet de reunion 1° elles n'etoient point separez du corps de L'os 2° en Les separant il me falloit abandonner mon projet; 3° La piece d'os remise dans sa place elle ne pouvoient nullement blesser La dure mere, je fis croiser mes points de suture affin de me dispencer d'en faire Le Long des coups de cizeau que j'avois donné: je ne fis mon Bandage par gradation qu'affin de faire une compression plus unie et plus douce en Commencant par une grande et finir par une petitte de La Largeur de La piece d'os affin d'eloigner Le point de renitence de L'endroit ou je voulois Le porter pour qu'il y fut moins vif Mais suffisant ce qui ne devoit pas arrivé si j'eus Commencé par une Compresse petitte et finy par une grande;

J'avois laissé mes fils longs affin destre en Etat de les relascher En cas de Besoin Comme jay etté obligé de faire, je ne me suis obtiné a La reunion que sur des reunions que jay vû presque incroyables, Mr dieverge chirurgien major de Maubeuge a pû vous Communiquer une observation sur un coup de sabre que reçut un houssart sur Larticulation Du Bras avec Lavant Bras, Larticulation entierement detruitte et guery par La reunion sans Estropiement de La partie j'ay vû Le Dit houssart en allemagne Bien guery, un Cavallier au regiment Recoit un coup de sabre sur Le Coronal Longitudinalement Ce Coup porté En Ligne droitte, celuy qui Le luy porta ou tourna Le poignet ou La force de resistence du coronal fit tourner La Lame de façon que Los coupé jusquau diploé fut renversé Et Brisé sur Le côté je reduisis avec peine cette Longue portion dos qui etoit Brisée je retins Le tout En situation par Le Bandage unissant et au Bout de quatre jours mon Blessé fut totalement guery, un autre Cavallier recoit un Coup de sabre Luy abat Lepoulce et fracture Los du metacarpe qui soutient Lindicateur j'en fais La reduction j'y pratique quatre points de suture ne Le pance qu'avec Leau tiede et du sel et Le gueris en huit ou dix jours. je trouve que La chirurgie a Bien plus d'Etat en tachant de guerir sans Couper ny tailler que de pratiquer un nombre doperations que gens dont Les mains Brûlent doperer font touts les jours, Ce nest qua La derniere extremité que je crois quil faut amputer, trepaner, et autres operations de cette espece :

Brossard Ch. M. Ch. regt
de Vintimille